

# KB avec les tripes

Incapable d'emballer la rencontre, le WOSB a concédé samedi soir une nouvelle défaite dans un derby alsacien. Cette fois, c'est Kayzersberg, avec les tripes, qui s'y est collé et qui est reparti avec un précieux succès.

<b>WOSB</b>	<b>72</b>
<b>KABCA</b>	<b>77</b>

► **Centre polyvalent à Otterswiller.** Quart-temps: 18-17, 12-19 (mi-temps: 30-36), 20-19 (50-55), 22-22 (80-77). 500 spectateurs. Arbitres: MM. Thomas et Paulus.

► **WOSB:** 26 paniers sur 63 tirs (41%), dont 5 sur 25 à 3 pts (20%), 15 LF sur 20 (75%), 31 fautes (Traineau, 36<sup>e</sup>, Kaerlé, 40<sup>e</sup>, Trauttmann, 40<sup>e</sup>, et Cabarkapa, 40<sup>e</sup>, éliminés). Cabarkapa 27, Kaerlé 16, Chauvin 7, Wilt 5, Kuntz 4, Trauttmann 4, Traineau 4, Aunis 3, Kieger 2, Balbet.

► **KAYSERSBERG:** 20 paniers sur 43 tirs (46%), dont 5 sur 15 à 3 pts (33%), 32 LF sur 40 (80%), 23 fautes. Ammour 28, Schaal 19, Kancel 16, J. Freyburger 7, Bensaada 4, Cransac 2, Schmiieder 1, Koenig, Delattre, Kupferlé.

**C'EST À SE DEMANDER** si une forme de malédiction ne flotte pas cette saison sur le Centre polyvalent d'Otterswiller. Non, toute trace d'activité paranormale est à exclure. Ce 3<sup>e</sup> revers du WOSB devant une équipe alsacienne (d'abord Gries, puis le FC Mulhouse et maintenant KB) est à mettre sur le compte de travers autrement plus rationnels.

Les maux sont clairement identifiés: la maladresse aux shoots (20% à trois points) et le manque d'imagination pour déstabiliser une défense en zone. Ceci dit, il faut reconnaître que Fabien Drago a habilement manœuvré samedi soir. Privé de David Acker, d'Eric Freyburger et de Jérôme Kupferlé, trois pièces maîtresses, le coach de Kayzersberg a d'abord demandé à ses joueurs de bien défendre pour fermer les accès au panier. « Oui, on savait que pour les tenir, il fallait bien défendre. Il ne fallait surtout pas qu'ils s'enflamment, on a installé notre rythme », a confié Fabien Drago à l'issue du match qui signe la première

victoire de son équipe au pied du Haut-Barr. Et les Haut-Rhinois ont appliqué le plan de leur coach à la lettre.

Comme les attaques locales manquent de spontanéité, le score grimpe lentement (7-8 à la 5<sup>e</sup>, 14-10 à la 7<sup>e</sup> et 18-17 à l'issue du premier quart-temps). Dans le 2<sup>e</sup> acte, ça ne passe toujours pas pour le WOSB. « Normal, on a joué en marchant, on n'a pas su donner de l'énergie à la partie », analyse Thierry Boess.

## Cabarkapa porte le WOSB

En face, on profite des belles séquences à trois points d'Ammour pour envoyer le boomerang (en vedette pendant les pauses) en pleine figure du WOSB (30-36 à la mi-temps et même 37-49 à la 26<sup>e</sup>). Sous l'impulsion de Cabarkapa qui va littéralement porter son équipe à bout de bras, le WOSB refait surface (61-62 à la 36<sup>e</sup>). Et sur un panier primé de Chauvin, pour la première fois depuis longtemps, les locaux passent devant (66-64 à la 37<sup>e</sup>).

Mais devant un public en liesse,



Jean Freyburger, qui déborde Pierre-Baptiste Kieger, et "KB" ont gardé la tête froide en fin de match. PHOTO DNA – FRANCK KOBI

Kaysersberg, s'il plie, ne rompt pas. Ce sont d'abord Ammour et Kancel qui vont faire très mal aux Bleus en transformant leurs occasions pour remettre leur équipe en tête (66-70) à l'entame de la dernière minute. C'est Schaal ensuite, imperturbable aux lancers-francs, qui

permet à son équipe de conserver son avance jusqu'au bout (72-77). « C'était une opération commando. Il fallait rester lucide jusqu'au bout, c'est ce qu'on a fait », dira le meneur de jeu haut-rhinois, qui a dû laisser quelques regrets samedi soir au Centre polyvalent. ■